

| | | | |
|-----|-------------------------------|-------------------|---|
| 122 | UTBM Service communication | L'Est Républicain | 5 octobre 2022 |
| | | Région | Belfort - bâtiment - économie d'énergie ecampus - Hervé Durupt |

NORD FRANCHE-COMTÉ

À l'UTBM, la sobriété énergétique plein pot

Baisse du chauffage et appel au civisme, rénovation de bâtiments et projet e-Campus... : des mesures immédiates, et simples, aux travaux de grande envergure, la réduction de la frugalité en matière d'énergie est en marche sur les trois campus qui ont déjà réduit leur consommation de 15 à 20 % en cinq ans.

En cette période inflationniste tous azimuts, la note, ici, est drôlement salée. La direction de l'Université de Belfort Montbéliard (UTBM) la qualifie même de « monstrueuse » : en 2022, la facture énergétique cumulée des trois campus de l'établissement (gaz + électricité) a bondi de 600 000 euros par rapport à 2021, soit une hausse de 80 %.

En quête de nouvelles recettes

« Sans compensation de l'État, il va falloir trouver de nouvelles recettes, principalement via les contrats de recherche », avance-t-elle par l'intermédiaire de son service

communication. « On va aussi diminuer les budgets de tous les services. » Elle exclut cependant tout gel et toute suppression de poste. Pas question non plus de fermer les portes de l'UTBM deux semaines supplémentaires cet hiver, comme l'a décidé l'université de Strasbourg, ni de relancer les cours en distanciel.

Sur les campus de Belfort, Sévenans et Montbéliard, on va mener par voie d'affichage une campagne d'hypermobilisation aux coûts de l'énergie », poursuit la direction. La température ambiante va parallèlement être abaissée à 19 °C, même si elle varie sensiblement d'un bâtiment à l'autre et si sa gestion n'est pas aussi simple qu'il n'y paraît. Dans les bureaux les plus ensoleillés, elle peut atteindre 24 °C contre 17 °C dans les moins bien exposés.

Du bon usage du fonds de roulement

À l'UTBM, les laboratoires de recherche et les plateformes technologiques, qui permettent de décrocher des fi-

nancements, sont les plus gros consommateurs d'énergie. « Ici, on ne voit pas, pour le moment, comment réduire la voilure », concède-t-elle. C'est ailleure que ça se passe. Car l'établissement universitaire a eu le souci de la sobriété bien avant la flambée actuelle des cours de l'énergie. Changement des chaudières, « relamping » (généralisation des LEDs pour l'éclairage) : il a diminué sa consommation de 15 à 20 % depuis cinq ans. « Notre fonds de roulement, on veut l'utiliser pour investir dans la rénovation énergétique de nos bâtiments, pas pour payer nos factures de gaz et d'électricité. »

Alexandre BOLLENGIER

+80 %

En 2022, la facture énergétique des trois campus de l'UTBM dans l'Aire urbaine a bondi de 600 000 euros, soit une hausse de 80 %.

La consommation du bâtiment historique divisée par dix

Devenu une passoire thermique, le bâtiment A du site belfortain de l'Université de technologie de Belfort Montbéliard fait en ce moment l'objet d'une rénovation radicale. Même si on part de très bas, l'objectif est très ambitieux : diviser sa consommation d'énergie par dix, voire davantage. L'ossature en forme de parallélépipède, qui s'élève sur trois niveaux, a été délestée de ses portes et ses fenêtres et curée jusqu'à l'os : partout le ciment est à nu. Plusieurs tonnes d'amiante, contenu dans les anciennes dalles du sol, ont été retirées. L'opération a coûté quelque 100 000 euros.

Cet édifice est le plus ancien de l'UTBM. Construit en 1964, il a abrité son ancêtre, l'École nationale d'ingénieurs de Belfort (ENI).

Livraison à l'automne 2023

C'est Hervé Durupt, responsable du patrimoine de l'établissement universitaire, qui dirige la visite de chantier. « Dans environ douze mois, on aura ici un lieu à la pointe de la sobriété énergétique et du développement durable », résume-t-il. Le compte enivre 3 500 mètres carrés de surfaces utiles.

Outre son isolation par l'extérieur, son double vitrage, ses combles isolés avec de la laine de cellulose, il va accueillir des panneaux photovoltaïques sur une surtoiture, ainsi que des brise-soleil sur sa façade sud.

Les trois anciennes chaudières à gaz, qui dataient des années qua-



Hervé Durupt, responsable du patrimoine de l'UTBM. Photo ER/Michel DESPREZ

tre-vingts et avaient une puissance cumulée de 1,9 mégawatt, ont été remplacées cette année par deux chaudières gaz à condensation dont la puissance, là aussi cumulée, n'excède pas 700 kilowatts.

Ventilation double flux

Noté en 2019, le décret Tertiaire impose une réduction des consommations énergétiques pour les bâtiments du tertiaire de 60 % d'ici à 2050. « D'après nos études théoriques, on devrait atteindre les 68 % », avance Hervé Durupt. La température de l'eau chaude injectée dans la nouvelle tuyauterie avoisinera les 60 °C, contre 80 à 90 °C avec l'ancienne, pour une performance plus grande.

Le bâtiment A va encore être doté d'une ventilation à double flux qui limite les déperditions de chaleur (et rafraîchit les locaux l'été).

Le coût de ce chantier XXL s'élève à 10,95 millions d'euros, dont 4,95 millions alloués par l'État dans le cadre de France relance, 1,5 million par le Grand Belfort, 1,5 million également par la Région Bourgogne-Franche-Comté (750 000 euros au titre du Plan d'accélération de l'investissement régional et 500 000 euros du Contrat de plan État-Région), 800 000 euros par l'UTBM, 500 000 euros par la région Bourgogne-Franche-Comté et 300 000 euros par le Conseil départemental.



Construit en 1964, le bâtiment A de l'UTBM fait l'objet d'une rénovation radicale. Il a été entièrement déshabillé. Ne demeure à ce jour que l'ossature en béton. Photo ER/Michel DESPREZ



Les travaux devraient durer jusqu'à l'automne 2023. Le coût de ce chantier XXL s'élève à 10,95 millions d'euros, dont 4,95 millions alloués par l'Etat dans le cadre de France relance. Photo ER/Michel DESPREZ

L'info illustrée

Visite guidée du chantier de l'UTBM



Désamiantage
Tous les revêtements ont été enlevés, dont les dalles du sol qui contenaient de l'amiante. L'opération a coûté quelque 100 000 euros. Photos ER/Michel DESPREZ



Tuyauterie
Concernant les réseaux, la nouvelle tuyauterie a un diamètre plus petit que l'ancienne. La température de l'eau chaude qui y sera injectée avoisinera les 60 °C, contre 80 à 90 °C, pour une efficacité supérieure.



Aménagements extérieurs
À l'arrière du bâtiment, plusieurs tonnes de terre ont été excavées pour laisser place à une future terrasse et à des parterres végétalisés.